



Bush en Irak revisité, pendant que le combat continue à la Ghouta

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 22 mars 2018

[Asia Times](#) 20 mars 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Guerre USA OTAN](#)

La dernière estimation est de 2,4 millions d'Irakiens tués depuis l'invasion de 2003, et alors que la nature de la guerre au Moyen-Orient a muté en plusieurs variantes, les néoconservateurs avancent en titubant, comme des zombies de film d'épouvante, les yeux fixés sur leur guerre suivante.

Il y a quinze ans, le « choc et effroi » a été déchaîné contre Bagdad en tant que méthode choisie pour imposer la démocratie par les bombardements en Mésopotamie – façonnant ainsi ce qui allait plus tard être salué comme les douleurs de l'enfantement d'un nouveau Moyen-Orient.

J'ai essayé, dans un reportage pour [Asia Times](#) en 2003, d'expliquer le conflit géopolitique en arrière-plan de l'invasion de l'Irak qui a mené à autant de mort et de destruction.

Et pourtant, la mort et la destruction, même avant la campagne « choc et effroi », faisaient déjà intrinsèquement partie de la tragédie irakienne.

Francis Boyle, professeur de droit international de l'université de l'Illinois à Urbana Champaign, qui avait monté un recours collectif en justice à l'ONU contre George HW Bush en 1991, a conclu que pas moins de 3,3 millions d'Irakiens – y compris 750 000 enfants – étaient morts des suites des sanctions économiques et/ou des guerres illégales conduites par le gouvernement US assisté par le Royaume-Uni entre 1990 et 2012.

Au cours d'une [conférence internationale](#) sur les enfants affectés par la guerre tenue à Kuala Lumpur à la fin 2012, Boyle a détaillé le décompte des victimes comme suit : 200 000 Irakiens tués dans la première Guerre du Golfe ; 1, 4 millions d'Irakiens tués par la campagne « choc et effroi », l'invasion illégale de 2003 ; plus 1, 7 millions d'Irakiens morts en conséquence directe des sanctions.

A ce moment, l'étude-phare sur « [Le coût humain de la guerre contre l'Irak](#) » publiée dans le *Lancet* en 2006 avait déjà été universellement reconnue pour sa justesse. Malgré tout, Washington et Londres ont tous deux tenté à plusieurs reprises de discréditer l'étude, qui avait été conduite par des chercheurs des universités Johns Hopkins de Baltimore et Al Mustansiriya de Bagdad. Leurs données compilaient 654 000 victimes en Irak, ce qui en faisait déjà le conflit le plus meurtrier du XXIe siècle à cette époque.

Les estimations qui ont [suivi](#) de la part de l'ONG britannique Iraq Body Count (Décompte des morts irakiens) ont mis à jour les informations jusqu'à arriver à un bilan catastrophique de

[2,4 millions d'Irakiens tués](#) en conséquence directe et indirecte de la campagne « choc et effroi », il y a quinze ans.

Et tous ces morts et cette destruction pourquoi ?

En octobre 2007 – au moment de la déferlante de Petraeus dans la province d'Anbar – le général en retraite et ancien Commandant suprême des forces alliées de l'OTAN Wesley Clark [a finalement dévoilé](#), dans un discours de promotion d'un de ses livres à San Francisco, qu'il n'y avait [aucun lien](#) entre le 11 septembre et le campagne d'invasion de l'Irak « choc et effroi ».

Clark se rappelle de deux réunions au Pentagone peu après le 11 septembre :

« Et puis, je suis retourné au Pentagone quelques semaines plus tard. J'ai revu le même officier. Je lui ai dit, « est-ce que nous partons toujours en guerre contre l'Irak ? » Oh, monsieur, c'est pire que ça. » Il a tiré une feuille de papier de son bureau. Il a dit, « je viens de recevoir ce mémo du bureau du Secrétaire de la Défense. Cela dit que nous allons attaquer et détruire les gouvernements de sept pays en cinq ans. Nous allons commencer par l'Irak, puis nous irons en Syrie, au Liban, en Libye, en Somalie, au Soudan et en Iran. Sept pays en cinq ans. » J'ai dit, « ce mémo est-il classifié ? ». Il a dit, « Oui, monsieur ».

'Les hommes, les vrais, vont à Téhéran'

Le Premier ministre Haidar al-Abadi a annoncé la complète libération de l'Irak et la fin de la guerre contre l'État islamique en décembre dernier. Mais le nettoyage de terroristes continue au sud de Mossoul.

Et la feuille de route des néoconservateurs ne s'en est allée nulle part. Alors qu'elle se transformait en impérialisme humanitaire, elle a réduit la Libye à un terrain vague hanté par des milices et à une source majeure d'immigration illégale et incontrôlée dans l'UE. Le Liban a résisté. Ainsi que la Syrie ; la russophobie a tout à avoir non seulement avec la Crimée et le Donbass, mais aussi avec le soutien de Moscou à Damas.

La guerre par procuration en Syrie a été quasiment gagnée, sur le terrain comme dans les airs, par les « 4+1 » – la Russie, la Syrie, l'Iran, l'Irak plus le Hezbollah, avec un quartier général contre-terroriste situé à Bagdad.

La bataille-clé est aujourd'hui la Ghouta, au sud-est de Damas – qui sera un facteur décisif dans le [partage à venir](#) des influences entre Washington et Moscou dans le Levant.

Pour l'Irak, malgré toutes les tragédies dont j'ai été personnellement témoin au cours de ma dernière visite en 2017, je ressentais pour la première fois des frémissements [d'espoir](#) – celui d'un Irak enfin maître de sa destinée.

[Un nouveau livre](#) relie entre elles des guerres comme l'Irak ou la Libye et les variantes de la « démocratie » en codes-couleurs manufacturées par la « dissonance cognitive » résumée par les mots orwelliens « guerres/interventions/changements de régime humanitaires » – essentiellement des formes de guerres hybrides développées après l'échec de la campagne d'invasion de l'Irak « choc et effroi ».

Le quinzième anniversaire de l'invasion de l'Irak doit également être comparé au troisième anniversaire tout aussi ignoble de la campagne saoudienne de bombardements du Yémen

menée par Mohammed Ben Salmane, alias MBS, avec le soutien [logistique et militaire, NdT] des USA. La Maison-Blanche va dérouler le tapis rouge à MBS.

Finalement, les concepteurs de la campagne « choc et effroi » en Irak n'ont même par réussi à s'emparer du pétrole. Mais, comme des zombies de film d'épouvante, ils n'abandonnent jamais. Pour eux, l'idée que « les hommes, les vrais, vont à Téhéran » reste valable. Et ils sont impatients d'en découdre.

Pepe Escobar

Paru sur [Asia Times](#) sous le titre *Shock and Awe revisited, as fighting drags on in Syria's Ghouta* Traduction [Entelekheia](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2018

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca